

Activité complète : La controverse constructive et la notion d'adjectif

Consigne : Repérez tous les adjectifs dans les phrases suivantes. Il est possible que certaines phrases n'aient pas d'adjectif alors que d'autres peuvent en avoir plus d'un.

1. Pierre, l'ami du crotale vert d'Amérique, est un garçon charmant.

Cette première phrase est relativement facile à analyser, puisque les deux adjectifs, VERT et CHARMANT, sont plutôt communs et se trouvent tous les deux dans un GN. Les autres mots ne posent pas d'enjeu de reconnaissance. Cette phrase permet de valider les représentations initiales des étudiantes et des étudiants. Cela dit, il arrive que les adjectifs de couleur soient mal identifiés ou associés à d'autres classes de mots (voir phrase 8). Quant à CHARMANT, d'origine verbale, il peut être confondu avec le participe présent du verbe CHARMER (voir phrase 3).

2. Cette histoire, que tu racontes très bien, m'apparaît tellement sordide.

BIEN est un adverbe, mais peut facilement être confondu avec un adjectif, notamment en raison de son apport sémantique à la phrase et de sa position après le verbe. La présence de l'adverbe TRÈS peut complexifier l'analyse, certains utilisant cette stratégie pour repérer les adjectifs.

Le cas de SORDIDE peut s'avérer difficile en raison de son sens, pas toujours connu, mais aussi de son éloignement avec un donneur potentiel et de l'absence du verbe ÊTRE.

3. Dans cette bande dessinée, Pierre, charmant les serpents, s'avance dans la fosse.

DESSINÉE, parce qu'il se trouve dans une expression lexicalisée, passera peut-être inaperçu. C'est également le seul adjectif de l'activité qui est issu de la forme du participe passé, ce qui suscitera peut-être des discussions faisant dévier les échanges. L'enseignant ou l'enseignante peut tout de même choisir de le laisser : cela lui permettra de prendre le pouls des équipes sur cette question.

CHARMANT n'est pas un adjectif ici, mais un participe présent.

4. Devant une statue de bronze, je mange un excellent pain au levain.

BRONZE et LEVAIN sont deux noms qui pourraient être confondus avec l'adjectif, étant donné la fonction du groupe prépositionnel (Gprep) de complément du nom. À ce titre, les Gprep s'effacent (« Devant une statue, je mange un excellent pain. »), et le premier répond à la question « comment? » (« Comment est la statue? En bronze. »), deux sources potentielles de confusion.

5. Certains essais ont un sens abstrait, qu'il est plus difficile à comprendre.

Ici, ABSTRAIT et DIFFICILE sont deux adjectifs qui posent certains défis, puisque ce ne sont pas des caractéristiques concrètes qui sont dépeintes. De plus, DIFFICILE n'a pas de donneur clair favorisant sa reconnaissance.

6. Que cette enfant mange vite! Il faut dire que cette tarte aux pommes sent divinement bon.

VITE et BON sont deux adverbes dont le groupe adverbial (Gadv) est modificateur respectivement des verbes MANGE et SENT. Leur position après le verbe et leur contribution sémantique à la phrase pourraient les faire confondre avec l'adjectif.

7. C'est la deuxième fois que j'entends sonner les deux cloches : divers sons vrillent mes oreilles.

DEUXIÈME, par sa position devant un nom et son association sémantique avec le déterminant DEUX, pourrait être confondu avec un déterminant. À l'inverse, DEUX, bien que déterminant, sera peut-être confondu avec l'adjectif. Quant à DIVERS, ici déterminant, il est parfois adjectif. Ces deux cas permettront de comparer adjectif et déterminant.

8. Le rouge me monte à la tête : ils sont mécontents rare.

Les couleurs posent souvent des problèmes d'analyse aux étudiantes et aux étudiants. ROUGE est ici pris comme un nom : la présence du déterminant permet de bien le reconnaître. Quant à RARE, c'est le dernier défi de cette activité. Il est ici adverbe. Son invariabilité, alors que le pluriel est bien présent dans le reste de la phrase, et son appartenance habituelle à la classe des adjectifs susciteront certainement des discussions sur ce qui distingue un adjectif d'un adverbe.